

GUILBEAULT-CAYER, ÉMILIE et MARIE-ÈVE OUELLET. *La Noël au temps des carrioles. Le temps des Fêtes à Québec du XVII^e au XX^e siècle*. Québec, Éditions du Septentrion, 2019, 96 p. Ill. ISBN 9782897911386

Sylvie Blais

Volume 18, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1072937ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1072937ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Blais, S. (2020). Compte rendu de [GUILBEAULT-CAYER, ÉMILIE et MARIE-ÈVE OUELLET. *La Noël au temps des carrioles. Le temps des Fêtes à Québec du XVII^e au XX^e siècle*. Québec, Éditions du Septentrion, 2019, 96 p. Ill. ISBN 9782897911386]. *Rabaska*, 18, 351–352. <https://doi.org/10.7202/1072937ar>

GUILBEAULT-CAYER, ÉMILIE et MARIE-ÈVE OUELLET. *La Noël au temps des carrioles. Le temps des Fêtes à Québec du XVII^e au XX^e siècle*. Québec, Éditions du Septentrion, 2019, 96 p. Ill. ISBN 9782897911386.

Au Québec, en dehors des quotidiens et des magazines en décembre, encore trop peu de publications, livres ou articles, paraissent sur Noël. Pourtant la fête, ses traditions et ses diverses manifestations mériteraient certainement un examen attentif ; le corpus est riche et bien des pratiques restent encore à documenter, notamment les diversités régionales. C'est pourquoi nous saluons la parution de ce petit guide conçu par deux historiennes enthousiastes.

À l'origine du projet, un circuit guidé proposé par les Services historiques Six-Associés, invitant à découvrir les rues et l'histoire de Québec durant la saison froide. Déjà, en soi, l'idée est originale et l'objectif est de rejoindre un large public intéressé par l'histoire. Et le parcours choisi permet effectivement d'aborder plusieurs thèmes reliés à Noël, le long de huit stations, soit une promenade d'environ un kilomètre, d'une durée de 90 à 120 minutes.

En ce qui concerne la narration, les autrices ont choisi de s'ancrer en 1918 et c'est sur cette année que s'ouvre le livre. C'est un choix intéressant puisqu'il s'agit d'une période charnière, entre tradition, urbanité et modernité. Comme elles l'expliquent, Noël n'est plus la fête essentiellement religieuse qu'elle était et, avec l'industrialisation et diverses influences culturelles, la célébration est devenue multiforme. Dommage toutefois de ne pas avoir enrichi le propos de plus d'anecdotes sur la Première Guerre mondiale : articles de journaux sur le Noël des soldats au front, célèbre trêve de Noël spontanée en décembre 1914, interruption des importations de décorations en provenance d'Allemagne... Oui, cette guerre et l'armistice signée le 11 novembre, juste à temps pour Noël, influencent les fêtes de fin d'année en 1918 ; il aurait été intéressant d'exploiter un peu plus ce fil conducteur.

Toutefois, au long des stations, les autrices ne se priveront pas de remonter un passé plus lointain. Ainsi, une fois passée l'introduction, il est question des premiers temps de l'exploration et de la colonie, avec d'intéressantes anecdotes sur la Nativité chez les missionnaires ou les ivrognes de la Messe de minuit. On rappelle aussi que l'événement le plus marquant survenu aux premiers temps de la Nouvelle-France est le décès de Samuel de Champlain, survenu à Québec le 25 décembre 1635.

Puis, les stations suivantes défilent en évoquant tour à tour des sujets très variés, par thème et non en ordre chronologique : le réveillon, les cartes de vœux, le sapin de Noël, la visite de Dickens à Québec, les cantiques, la messe de minuit, les enfants Jésus en cire et la fameuse parade du père Noël...

Le thème des étrennes occupe plusieurs pages ; au-delà des exemples amusants de cadeaux offerts autrefois, y compris aussi loin que dans les

années 1640, les historiennes éclairent le lent passage du jour de l'An à Noël pour la distribution des étrennes au Québec. Elles soulignent aussi la tradition des fiançailles à Noël, succédant à la période de pénitence qu'était l'Avent. Deux phénomènes encore présents durant les années 1950 et 1960, mais complètement oubliés aujourd'hui.

Le circuit déborde un peu, par ailleurs, sur certains phénomènes hivernaux anciens, par exemple les carrioles et leurs joyeuses clochettes ainsi que le pont de glace sur le fleuve, un lieu de socialisation ponctuel, à la fois pratique et festif. Un petit détour quant au thème principal, mais pas si éloigné en fait, puisque le tout contribue à la magie de cette période de l'année.

Les informations sur les petits et grands magasins de Québec sont d'un grand intérêt ; visiter la Compagnie Paquet, le Syndicat de Québec ou J.B. Laliberté était autrefois un véritable rituel pour les familles de Québec durant le temps des Fêtes. À cela s'ajoutent Holt Renfrew et ses fourrures impériales ainsi que Simons et ses fameux lainages ou encore la maison Darlington et ses confections réputées.

Les illustrations et les publicités tirées des journaux sont autant de clins d'œil amusants, avec leur visuel suranné et des prix d'une époque depuis longtemps révolue. Mais quel dommage qu'elles soient si floues, parfois presque illisibles. Par ailleurs, Noël est une fête colorée, dotée d'un vocabulaire visuel et de symboles qui lui sont propres. Quelques images en couleur auraient permis d'en témoigner et d'ajouter de la vivacité à la facture modeste de l'édition.

La trame du livre est légère et efficace, les informations sont justes et succinctes, la narration fluide quoique abusant un peu du point d'exclamation, les sources et les crédits très détaillés ; le tout est équilibré et facile d'accès. Le format est pratique et adapté à la promenade. Cependant, quelques compléments auraient pu être ajoutés en fonction des lieux et événements sur le parcours. Ainsi, un encart sur cette tradition aurait permis d'apprécier le marché de Noël allemand sur la Place de l'Hôtel-de-Ville. Pour se réchauffer un peu et admirer son magnifique décor intérieur, on aurait pu inviter les promeneurs à entrer dans la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.

Au final, nous avons passé un bien bon moment avec ce livre au ton bon enfant tout en étant riche d'informations et d'anecdotes. Seul bémol : un travail d'édition qui ne permet pas d'apprécier pleinement les extraits des journaux, amusants certes, mais souvent beaucoup trop flous pour être lus.

SYLVIE BLAIS
Greenfield Park